

Cité échirolles

N° 415 / Juillet-Août 2025



TEMPO LIBRE

Couleurs
et bonne humeur

VOTRE ÉTÉ

Destination
Échirolles

JUMELAGE

Échirolles-Houéyogbé
35 ans d'amitié

AMJAD RFAIE

Compagnon palestinien
de la paix



Écologie La Ville à la pointe

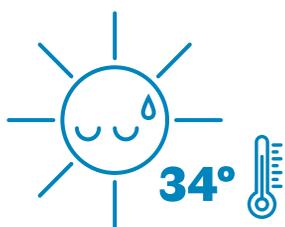
echirolles.fr



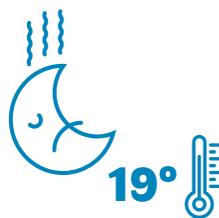
FAIRE FACE À LA CANICULE

Dans le cadre du Plan national canicule, en place jusqu'au 15 septembre, la Ville assure une veille météorologique afin de prévenir les épisodes de fortes chaleurs. Aussi, elle anime un réseau d'acteurs afin de repérer les personnes vulnérables pour les accompagner au mieux dans ces périodes.

QU'EST-CE QU'UNE CANICULE ?



la température
en journée dépasse
34°C en Isère



la température
la nuit dépasse 19°C



l'épisode de chaleur
dure au moins 3 jours

DÉCRYPTAGE



LES POINTS DE FRAÎCHEUR À ÉCHIROLLES

22

parcs et jardins publics



15

fontaines, bassins
et espaces brumisateurs



44

bornes fontaines
d'eau potable



La Ville tient un registre des personnes vulnérables qui permet aux Échirollois-es les plus fragiles, et qui le souhaitent, d'être suivi-es et accompagné-es lors de ces périodes de forte chaleur : appels téléphoniques pour garder le lien et informer sur les mesures préventives, les espaces de fraîcheur et les points d'eau.

Toute personne de plus de 65 ans, handicapée ou de plus de 60 ans et inapte au travail, peut s'inscrire sur ce registre.

Infos sur www.echirolles.fr/formulaire-registre-personnes-vulnerables ou au 04 76 20 99 00.



Échirolles, unie et engagée

L'exposition Banksy à Échirolles a connu un véritable succès.

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par votre action intense sur le front de la sécurité et de la tranquillité publique. Quels constats en tirez-vous ?

Comme beaucoup de territoires en France, le nôtre a été frappé par une vague de violences, sur fond de narcotrafic, marquée notamment par une augmentation préoccupante de l'usage des armes à feu. Rappelons-le : 80 % des communes françaises sont aujourd'hui concernées par le trafic de drogue. C'est pourquoi j'ai fait de ces enjeux une priorité, avec la détermination d'agir concrètement pour le quotidien des habitantes et habitants.

Face à une situation qui a parfois pu susciter un sentiment d'insécurité dans certains quartiers, j'ai tenu à porter la voix des Échirolloises et des Échirollois jusqu'aux plus hauts niveaux de l'État. J'ai rencontré à plusieurs reprises le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau. Encore récemment, le 2 juillet, j'ai participé à un déjeuner de travail avec lui, en présence de représentants des associations d'élus, sur le devenir de nos polices municipales et la vigilance que nous devons avoir collectivement à ce qu'elles demeurent des polices de proximité et ne se transforment pas en nouvelle police nationale, tout en adaptant nos pratiques à la réalité du terrain.

Par ailleurs, la signature, par près de 5 000 citoyennes et citoyens, de la pétition que j'ai initiée, exigeant l'implantation d'un commis-

sariat de plein exercice à Échirolles montre avec force cette mobilisation. C'est un soutien inestimable dans mon combat à tous les niveaux pour obtenir davantage de moyens, non seulement pour lutter contre le narcotrafic, mais aussi pour développer la prévention, la médiation ou encore des moyens pour les services publics de proximité qui participent à la tranquillité publique.

Concrètement, quelle a été la réponse de l'État face à toutes ces demandes ?

Force est de constater que, sur ce dossier comme sur d'autres, les réponses de l'État sont largement insuffisantes, voire parfois absentes ou difficilement compréhensibles. Il y a beaucoup de discours, mais trop peu d'actes concrets pour faire réellement évoluer la situation sur le terrain. Pire encore, on assiste à une tendance inquiétante à renvoyer la responsabilité sur les collectivités locales. Or, la sécurité des personnes et des biens est une compétence régaliennne. Ce n'est ni aux villes, ni aux maires, de porter seuls la lutte contre le narcotrafic, d'autant qu'ils n'en ont ni les pouvoirs ni les moyens.

Lors de ma dernière rencontre avec le ministre de l'Intérieur, je lui ai d'ailleurs remis un nouveau courrier de cinq pages, dans lequel je demande une réponse claire à notre revendication : oui ou non, allons-nous obtenir un commissariat à Échirolles ? Ce flou persistant est inacceptable, d'autant que notre demande est légitime. Il suffit de



CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq-Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Standard mairie] 04 76 20 63 00
[Sce communication] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

—
Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal Mai-Juin 2025
Imprimé sur papier recyclé
Une production du service
communication
redaction@echirolles.fr

[Directrice de publication]

Amandine Demore

[Rédacteur en chef]

Jérôme Barbieri

[Direction artistique]

Stéphane Buttigieg

[Concept graphique]

Florence Farge, kboom

[Rédacteur-trice]

Manon Sisti,

Lionel Jacquart Saint-Louis

[Documentation, secrétariat]

Isabelle Amato

[Archives photos]

Lila Djellal

[Mise en pages]

Christophe Cottin, Kboom,

Catherine Reynaud

[Distribution]

Géo-Diffusion

[Typographie]

Faune, TheMix, Dogma Ot,

Alice Savoie / Cnap

[Imprimeur]

DEUXPONT Manufacture d'imprimerie

5, rue des Condamines - 38320 Bresson

En couverture :

©MS



ÉDITO

©MS



© LSI

regarder les chiffres : un seul hôtel de police pour sept communes, soit plus de 275 000 habitantes et habitants. C'est largement insuffisant pour répondre aux besoins d'un territoire aussi vaste et aux problématiques aussi majeures. Le gouvernement doit prendre ses responsabilités et assumer ses choix.

Un commissariat dans le sud de l'agglomération permettrait justement de recréer une police de proximité, une police qui connaît le territoire et ses habitants, et qui n'intervient pas uniquement en réaction, une fois que les problèmes sont là.

La prévention aussi joue un rôle central dans la tranquillité publique. Elle doit être soutenue de manière pérenne. Nous pouvons tout de même nous féliciter d'avoir obtenu le financement de deux postes de médiateurs, grâce à notre engagement constant. Mais il faut aller plus loin. La sécurité ne se résume pas à la répression ; elle passe aussi par la présence humaine, l'écoute et l'accompagnement.

Le conseil municipal du 23 juin 2025 a adopté un compte administratif 2024 marqué par de très bons résultats. La commune garde donc un cap budgétaire sérieux et maîtrisé...

Absolument. Pour rappel, le compte administratif représente le bilan de l'exécution budgétaire de l'année écoulée — autrement dit, ce qui a réellement été engagé et dépensé. Et oui, les résultats sont bons. Cela confirme notre gestion rigoureuse et notre capacité à tenir le cap.

Mais au-delà de ces résultats positifs, nous restons préoccupés par le manque d'accompagnement de l'État.

Les baisses des dotations de fonctionnement, les suppressions de financements sur des dispositifs de terrain comme les

**“Budget :
des choix forts
qui traduisent
nos priorités”**

bataillons de la prévention, ou encore les décisions nationales qui viennent alourdir les charges de personnel pour la Ville et le CCAS, sans aucune compensation... la liste est malheureusement longue. Ce désengagement fragilise les collectivités et pèse sur notre action de proximité.

Malgré ce contexte, nous poursuivons résolument nos politiques publiques ambitieuses, au service des Échiroloises et des Échirolois. En 2024, plus de 9 millions d'euros ont été consacrés à l'éducation, 4 millions à la jeunesse, 7 millions aux solidarités, 4 millions à la culture, ou encore 3,4 millions au sport. Ce sont des choix forts, qui traduisent nos priorités en actes.

Et du côté des investissements, plus des deux tiers ont été orientés vers des projets qui participent directement à la lutte contre le réchauffement climatique. C'est une autre de nos priorités :

agir concrètement pour un territoire plus durable, plus résilient et plus solidaire.

À ce sujet, Échirrolles a récemment renouvelé sa labellisation "Territoire engagé transition écologique", au plus haut niveau européen. Une belle performance qui engage pour l'avenir !

C'est en effet une grande fierté. Échirrolles est aujourd'hui la seule ville de banlieue en France à avoir atteint ce niveau de labellisation. Cela traduit la constance et la solidité de notre engagement, au même titre que de nombreuses grandes villes françaises et européennes.

Mais cet engagement, nous voulons aussi qu'il reste à l'écoute des habitantes et des habitants. Je pense, par exemple, aux ajustements que nous avons opérés à la suite du bilan du plan de sobriété énergétique adopté en 2022. Grâce aux bons résultats obtenus en matière d'économies d'énergie, nous avons pu adapter certaines mesures : depuis le 1er juillet, l'extinction nocturne de l'éclairage public est réduite et s'étend désormais de 1h à 5h du matin, pour nous adapter au rythme de vie des gens, ceux qui partent tôt au travail ou rentrent tard. De même, nous avons pu réaugmenter légèrement la température des bassins du stade nautique, pour améliorer le confort des usagers et usagères de cet équipement apprécié. Je reste convaincue que, si certaines mesures peuvent parfois être nécessaires, il est tout aussi essentiel de me-



© AS

La prairie du parc
de la Croix-de-Vérines

surer leur acceptabilité, d'écouter, d'expliquer, et d'agir avec souplesse.

En effet, tout en se réadaptant, à Échirolles, la lutte contre le changement climatique, c'est du concret et des progrès constants...

C'est exactement ça. Et je profite de cette occasion pour inviter chacune et chacun à consulter le dossier central de ce numéro de Cité Échirolles, ainsi que le supplément Échirolles fraîcheur qui l'accompagne.

On y trouve de nombreux exemples concrets : l'îlot de fraîcheur Marcel-David, la réfection des toitures d'écoles avec une peinture réfléchissante, l'éco-quartier populaire Essarts-Surieux en cours de réalisation dans le cadre du plan de renouvellement urbain, le parc de la Croix-de-Vérines, les 21 autres parcs de la commune, les fontaines,

les bassins, etc. Sans oublier bien sûr toutes les mesures du plan canicule, avec notre CCAS, qui visent à prendre soin des plus vulnérables, mais aussi à informer et accompagner chacun et chacune. Car notre ville sait être protectrice, solidaire, mais aussi innovante dans les réponses qu'elle apporte aux défis de notre temps.

Parmi les protections essentielles, il y a aussi la santé. Et là encore, Échirolles répond présente !

C'est une préoccupation majeure, et je suis interpellée chaque jour à ce sujet qui impacte tant notre vie quotidienne. Comme les Échirolloises et Échirollois, je trouve incompréhensible qu'un pays aussi riche que le nôtre continue à négliger le financement du système de santé.

Avec l'équipe municipale, nous agissons

**“Santé :
agir au quotidien
pour améliorer
la situation”**

au quotidien pour améliorer une situation difficile : la future maison de santé sur le parvis de la Butte avance ; nous mettons gratuitement des locaux à disposition du centre de santé mutualiste de la Luire ; nous soutenons le centre communautaire de santé du Village Sud.

Je pense aussi à la signature fin 2024 du contrat local de santé, au soutien aux actions de la communauté des professionnels de santé d'Échirolles (prévention, parcours de soin alternatif), aux négociations pour intégrer des locaux adaptés dans les projets immobiliers. J'ai d'ailleurs eu début juillet un rendez-vous avec les équipes du ministre de la Santé, Yannick Neuder, pour trouver ensemble des solutions innovantes face au manque criant de médecins généralistes dans notre pays, et aussi à Échirolles.

C'est cette même volonté d'élargir l'accès à la santé qui a guidé le lancement, au 1^{er} janvier 2025, de notre mutuelle communale à prix négociés, à laquelle les Échirolloises et Échirollois ont largement répondu. Dès septembre, de nouvelles permanences de proximité seront organisées, et nous espérons vous y retrouver nombreuses et nombreux.



© CoCo architecture

Futur pôle médical
et commercial du parvis de la Butte



ÉDITO

Les assemblées de quartier de mai ont elles aussi été bien suivies. La participation citoyenne est toujours vivante à Échirolles...

Oui, et c'est une réelle satisfaction. Lors de ces rencontres, nous avons pu échanger sur les moyens concrets d'améliorer la vie quotidienne dans chaque quartier : santé et prévention, qualité et adaptation des services publics, aménagement des espaces publics, circulation piétonne...

Les remarques recueillies sont précieuses pour notre équipe municipale. Nous travaillons à les prendre en compte au mieux, et à renforcer le retour d'information aux habitantes et habitants. La Fabrique citoyenne que nous voulons, c'est cela : enrichir notre ville de toutes les bonnes volontés, faire vivre les belles initiatives qui s'y déploient, pour donner du sens à notre vie commune.

Début juin, vous vous êtes rendue en mission au Bénin, auprès de notre commune jumelle de Honhoué, désormais intégrée au district de Houéyogbé. Quelles sont vos impressions ?

Ce fut un grand plaisir d'y retourner, après 9 ans, aux côtés de Renzo Sulli, maire honoraire et initiateur des projets de coopération que nous avons, pour certains, pu découvrir sur place après plusieurs années d'interruption dues au Covid.

Nous avons mesuré l'utilité concrète des projets soutenus par notre commune : centre socioculturel, extension du collège permettant une scolarisa-



© LJS

“Échirolles est belle, fière et solidaire”

tion accrue des filles (près de 40 % des effectifs aujourd'hui), maternité, maison de santé, etc.

De nouveaux besoins apparaissent, notamment en matière d'équipements sanitaires, et j'ai souhaité engager dès maintenant les démarches nécessaires pour y répondre.

Mais au-delà du Bénin, je tiens à réaffirmer mon attachement profond à nos engagements internationaux : auprès du camp de réfugiés d'Askar II en Cisjordanie, où une guerre atroce impose aujourd'hui comme demain un soutien massif, mais aussi avec nos amis et voisins de Grugliasco, en Italie. Tout ceci s'inscrit à l'histoire d'Échirolles, ville d'accueil, de fraternité, de culture et de lutte contre la xénophobie et le racisme.

Ce vivre-ensemble et cette dynamique se sont incarnés dans un printemps foisonnant : près de 39 000 visiteurs pour l'exposition Banksy, des milliers de participants à Tempo Libre... Échirolles bouge, et souhaite le faire savoir !

Avec l'équipe municipale qui m'accompagne, nous remercions chaleureusement les Échirolloises et Échirollois pour leur dynamisme, leur implication, leur engagement dans toutes ces manifestations.

Face à celles et ceux qui cherchent à ternir l'image d'Échirolles, ils et elles ont su démontrer qu'Échirolles est belle, fière, et à leur image : solidaire, confiante dans sa jeunesse et dans ses associations, toujours prête à tisser du lien et donner du sens.

Ces événements ont été une formidable source d'énergie. Ils nous donnent envie d'aller plus loin, d'imaginer de nouveaux projets, de nouvelles actions à partager ensemble dans les mois à venir.

D'ici là, c'est la programmation estivale de « **Destination Été** » qui animera notre commune dès le début du mois de juillet. **Cap sur les parcs, cinéma en plein air, stade nautique, animations et sorties de nos Maisons des Habitants : tout est prêt pour vous faire passer un été joyeux et convivial à Échirolles !**

Amandine Demore

Maire d'Échirolles
Conseillère départementale
& métropolitaine



© NIB

PLAN DE SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

DES AJUSTEMENTS GAGNANTS

La plage horaire de l'extinction de l'éclairage public des voiries a été rediscutée et adoptée lors du dernier conseil municipal. Elle a désormais lieu entre 1h et 5h du matin.



Depuis le 1^{er} juillet, l'extinction de l'éclairage public a lieu entre 1h et 5h du matin, hors axes principaux et le long du tram.



FOCUS

Face à l'augmentation du coût de l'énergie et consciente de son impact environnemental, la Ville d'Échirolles a adopté, en septembre 2022, un Plan de sobriété énergétique (PSE), incluant notamment une extinction partielle de l'éclairage public. Depuis, les lampadaires s'éteignent de 22 h à 6 h pour les parcs et jardins, de 23 h à 6 h pour les zones d'activités économiques et les bâtiments municipaux, et de minuit à 6 h pour la voirie, à l'exception des axes principaux. En parallèle, la Ville a lancé en 2023 un programme de modernisation de l'éclairage public. Aujourd'hui, 40 % des 4 900 points lumineux sont équipés en Led. Une façon de limiter les dépenses liées aux fluides et de réduire de 55 % la consommation énergétique de l'éclairage public.

Après 3 années de déploiement, la Ville a effectué un bilan de ces mesures. L'extinction partielle de l'éclairage public est globalement bien acceptée par la population avec toutefois des signalements de sentiment d'insécurité, notamment tôt le matin ou tard le soir. Cependant, aucun chiffre ne démontre une hausse des actes délictueux liés à l'extinction. Au contraire, l'extinction de l'éclairage a permis un recul de regroupements nuisibles à la tranquillité ou des rodéos urbains. Dans un souci d'équilibre entre les retours d'habitant-es et l'efficacité de la mesure, une délibération réduisant la plage d'extinction de l'éclairage public des voiries (entre 1 h et 5 h du matin) a été adoptée lors du dernier conseil municipal. Du gagnant-gagnant.

 MS

+ 1,5°C dans l'eau

Les économies d'énergie réalisées grâce au PSE permettent d'ajuster la température de chauffage des bassins du stade nautique depuis le 10 avril.

Vous nagez dorénavant dans une eau plus chaude de près de 1,5°C par bassin, environ 26,5°C pour l'extérieur et environ 27,5°C pour l'intérieur.



© MDH Esarts-Surieux

25 AVRIL

Directement sur la place ou depuis leurs balcons, les habitant-es de la Convention se sont pressé-es pour assister à *Asrâr*, le spectacle de poésie, de danse, d'arts martiaux et de feu proposé par la Compagnie Litha dans le cadre des 10 Jours de la culture portés par la Métropole. Un spectacle qui a ravi les yeux des petits et des grands !

26 ET 27 AVRIL

Plus de 150 pratiquant-es ont participé au stage d'aïkido organisé par l'Aïkikai d'Échirolles au gymnase Lionel-Terray. Un stage « Pour la paix », dans le cadre de l'exposition *Banksy* à Échirolles, animé par Gilles Ailloud et Luc Bouchareu, Shihan 7^e dan.



© LISI



© MS



18 ET 21 MAI

Il y avait comme un air de fête foraine sur le parvis de La Rampe, où les animations complétaient le spectacle *Le grand huit* de Tartine Reverdy. Le décor, tout en couleur et en grandes roues, avait été fabriqué par des familles lors d'ateliers organisés depuis plusieurs mois dans le cadre du projet *Allez, ça tourne*, porté par divers partenaires de la Ville Neuve.

21 AU 24 MAI

Ring de boxe, table de ping pong ou court de badminton ont fleuri aux quatre coins de la galerie commerciale de Grand'Place. Les clubs échirollois, invités par OSE et l'association des commerçants, proposaient des initiations dans le cadre de la Semaine du sport. Un petit air de Forum des sports, un peu en avance...



© LJS1

5 JUIN

La 3^e édition de la Ronde des langues, proposée par les bibliothécaires sur l'arrêt du Bouquinbus, permettait aux écolier-es de Delaune de prendre le micro pour une lecture à voix haute et d'écouter des histoires dans différentes langues. Gracias everyone pour vos superbes accents !



© MS



INSTANTS CITÉ



© MS

12 JUIN

Plus d'une soixantaine d'élèves de trois classes de CE2 de l'école Jean-Paul-Marat ont participé au premier triathlon scolaire organisé au Stade nautique par les Etaps de la Ville. Au programme, natation, course à pied et vélo pour une matinée sportive et rafraîchissante !

GÉNÉRATIONS EN DISCUSSIONS

La session de printemps des Assemblées a rassemblé de nombreux-ses habitant-es, beaucoup de jeunes notamment, qui n'ont pas hésité à faire entendre leur voix.



La maire Amandine Demore et le 1^{er} adjoint Pierre Labriet ont alterné à l'animation de ces Assemblées marquées par la participation de nombreux-ses jeunes.



FOCUS



Que ce soit à la Ville Neuve, et surtout sur les secteurs Ouest ou Centre, les jeunes sont venu-es en nombre aux Assemblées. Une présence et une participation soulignées par la maire Amandine Demore lors de celle du secteur Centre : « *Il y a beaucoup de jeunes ce soir, c'est très bien. Nous avons besoin de toutes les générations pour construire la ville de demain.* » Des jeunes dont les préoccupations se rapprochent de celles des plus âgés, si ce n'est la demande de création d'un skate park et d'un pump track. La tarification solidaire pour accéder à une activité sportive est aussi plébiscitée. Pour le reste, l'importance des

espaces verts – « *véritables joyaux de la commune* » traduisait le 1^{er} adjoint Pierre Labriet –, et des parcours-santé, est avancée. Ils permettent d'avoir une offre de proximité pour rester en bonne santé, l'une des trois thématiques de ces Assemblées. Le développement du bénévolat, « *pour être dans l'action solidaire qui fait du bien* », est aussi souhaité. Côté déplacements, des difficultés – stationnements interdits, vitesse excessive, trottoirs dégradés... –, sont notées. Mais les parcs, les corridors ou la rue Elisa-Deroche, devant Grand'Place, sont vus comme « *des exemples à suivre* ». Une signalétique « *plus moderne* » est tout de même attendue.

Enfin, sur les aménagements, les interventions ont été plus ciblées. À Ouest, le devenir de la place Kioulou, très minérale, a été posé. « *Avec la vente de l'église, il y a un enjeu à travailler ce secteur au cœur du quartier* », reconnaissait la maire. Le secteur du Tremblay, lui, se restructure avec les travaux du Rondeau. À la Ville Neuve, le futur quartier Connexion est au centre des préoccupations pour apporter « *plus de diversité commerciale* ». Au Centre, enfin, le centre-ville, très fréquenté avec ses offres de loisirs et de commerces, fait l'unanimité.

COMMÉMORATIONS

80 ANS APRÈS

Ces dernières semaines ont été marquées par de nombreuses commémorations à Échirolles, dont celles liées au souvenir de la Déportation et à la Victoire sur l'Allemagne nazie. Retour sur ces cérémonies.

Souvenir de la Déportation ou défilé de la Victoire, comme chaque année, Échirolles a invoqué le passé pour mieux éclairer l'avenir.



Se souvenir. 80 ans après la libération des camps, la Ville a rendu hommage, le 27 avril dernier, aux victimes et héros de la déportation, aux femmes en particulier. Car « si les mots peinent à décrire ce qui se cachait derrière les lourdes portes des camps de la mort », comme l'évoquait la maire Amandine Demore, certaines, à l'image de l'écrivaine Charlotte Delbo, déportée à Auschwitz le 24 janvier 1943, libérée le 27 janvier 1945, les ont trouvés : « Ô vous qui savez, saviez-vous qu'on peut voir sa mère morte et rester sans larmes (...) », écrivait-elle notamment dans l'émouvant *Prière aux vivants*, pour leur pardonner d'être vivants, dont des extraits ont

été lus par des élèves de l'atelier théâtre du SIM Jean-Wièner.

De quoi donner corps au vœu de la maire que « *le martyr qu'ils et elles ont subi soit encore et toujours raconté. Pour ne jamais oublier. Pour que l'histoire ne se répète jamais* ».

Se souvenir. 80 ans après la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie, la Ville a également rendu hommage, le 8 mai, « à ceux qui se sont sacrifiés pour nous », lançait Dario Lorenzoni, conseiller municipal de la Ville de Grugliasco, à laquelle Échirolles est jumelée depuis 59 ans. « *Nous sommes appelés une fois de plus à reconnaître que si nous pouvons jouir de libertés, nous le devons au sacrifice*

de ceux qui ont lutté pour les conquérir, perdant le bien le plus précieux, la vie », poursuivait-il.

Les élèves de l'école Marat, qui ont entonné *La Marseillaise*, drapeaux en main, et les jeunes de l'atelier de lecture à voix haute de la Maison des Écrits, qui ont lu des textes de Nelson Mandela et le *Imagine* de John Lennon, en ont aussi témoigné.

Se souvenir. 81 ans après sa libération, la Ville rendra hommage, le 22 août prochain, à celles et ceux qui se sont battus pour qu'elle retrouve la paix. L'Histoire continue.

LJSL



FOCUS



COULEURS ET BONNE HUMEUR

La place des Cinq-Fontaines et la Frange verte en ont vu de toutes les couleurs les 24 et 25 mai. Lors de Tempo Libre et de L'Échirolloise. Une réussite pour ces deux événements qui ont su réunir toutes les générations.

GRAND ANGLE



Le soleil aura brillé tout le week-end des 24 et 25 mai, vous permettant de profiter des animations de Tempo Libre sur la place des Cinq-Fontaines, le samedi : ateliers dessins, grands jeux en bois, manèges, escalade, interludes musicaux... De même, le défi *Je pédale pour un arbre* a été relevé haut la main par les participant-es puisque les 50 km pédalés sur les vélos ont été atteints. À la clé, 50 arbres, offerts par la société Espaces verts du Dauphiné, seront plantés à Échirolles, à l'automne ou au printemps prochain. Et on peut dire que, question participation, la soirée a été plus que réussie ! Ainsi, les jeunes Échirollois-es du Stylo au micro se sont emparés de la scène pour le plus grand plaisir des familles et ami-es venu-es les applaudir. Une première partie qui permettait de chauffer le public, venu nombreux danser et chanter sur les reprises du Big Ukulélé Syndicate, qui a enflammé la place jusque tard dans la soirée. Une vraie scène de fête de village qui résonnait dans tout le centre-ville d'Échirolles.



“ Un week-end sportif, festif et solidaire ”



1400
 participant-es
 à L'Échirolloise,
 un record !



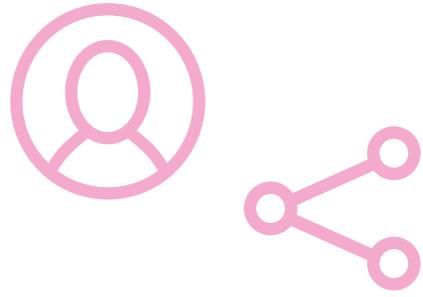
Le lendemain, l'incontournable Échirolloise, qui fêtait sa 12^{ème} édition, n'était pas en reste question ambiance ! C'est une véritable marée rose qui déferlait ainsi sur la pelouse du parc Robert-Buisson et dans la forêt de la Frange Verte. Car cette année, avec 1 400 participant-es, le record toutes éditions confondues a été battu ! Rabah Boulebsol, le président de Sport10, association organisatrice de L'Échirolloise, remerciait les 80 bénévoles impliqués –notamment Montagne Évasion qui a tracé les parcours–, ainsi que le partenariat entre la Ville et les entreprises partenaires. Et c'est avec un plaisir partagé que la maire Amandine Demore, accompa-

gnée de Pierre Labriet, 1^{er} adjoint au sport, et Cédric Brest, conseiller municipal délégué à la relation avec les clubs sportifs et à l'insertion par le sport, lançait les différentes courses du jour. Les 1 400 participant-es s'élançaient pour une rando de 7 km, une de 12 km, une course de 5 km, ou pour un tour de parc pour les plus petits. Parce qu'« ensemble, on est plus forts pour vaincre cette foutue maladie », lançait une participante, dont un proche est touché par le cancer, et qu'en parler, cela fait aussi « avancer sur les questions de prévention », selon le professeur Berger, président du comité isérois de la Ligue contre le cancer. Et puisqu'on est sur une année

record, c'est un chèque de 10 000 € qui a été remis à la Ligue, et un de 5 000 € remis à l'association Les Blouses roses, qui intervient auprès des enfants hospitalisés notamment. Un bel engagement solidaire de la part de toutes et tous, lors de ce « week-end sportif, festif et solidaire » résumait la maire.



57



jeunes échirollois-es ont été recruté-es en job d'été cette année pour travailler dans les services de la Ville et du CCAS



SERVICES À LA POPULATION

Les Journées portes ouvertes des territoires auront lieu dans leurs Maisons des habitant-es respectives le vendredi 19 septembre pour les secteurs Grand centre/ Sud et Granges, le vendredi 26 septembre pour les secteurs Essarts-Surieux et Ouest.



FORUM DES SPORTS

Venez (re)découvrir les associations sportives, culturelles, et citoyennes le samedi 6 septembre, de 9h30 à 17h à la salle des fêtes et au gymnase Croix-de-Vérines. Animations et démonstrations sportives, inscriptions, articles de seconde main...

[1] NÉCROLOGIE

DÉCÈS DE MICHEL GOIZET

Michel Goizet, élu de 1995 à 2014, conseiller municipal délégué en 2001, puis adjoint aux espaces extérieurs, espaces verts et à la voirie en 2005, est décédé le 31 mai, à 78 ans. Élu de terrain et de proximité, il a œuvré pour offrir aux Échirollois-es la qualité de vie qu'ils méritent. Passionné par le travail manuel, il était aussi investi au sein de l'association Éveil aux métiers du Dauphiné.

[2] PALMES ET APNÉE

LE CPAE À L'HONNEUR

Les nageurs du club de palmes et d'apnée d'Échirolles ont brillé : Nicolas Cubric est champion AURA seniors longue distance sur 6 000 m et décroche l'or sur le 5 000 m à Angers et le 6000 m à Sète, Caroline Vial, l'argent en monopalme Master 50+ sur 3 000 et 6 000 m, et Frédéric Bugli, argent en master 60+ sur 6 000 m à Sète et au Triangle des eaux Bleues. Marianne Di Schino et Kristan Leroy prennent l'argent ex-æquo en Master 50+ sur le 2 000 m au Triangle des Eaux Bleues. Les seniors homme se classent 5^e du 1500 m Monopalme, 6^e du 800 et 8^e du 400 au championnat de France Élite en piscine.

[3] FC ÉCHIROLLES

LES VÉTÉRANS EN FINALE

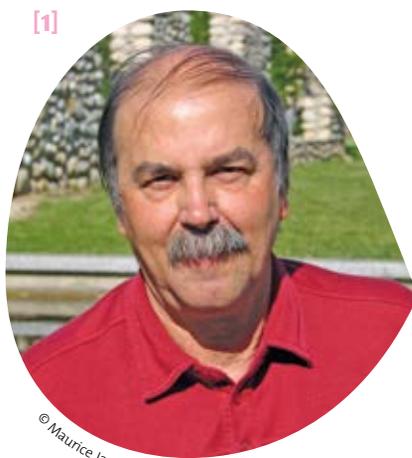
L'équipe vétérans du Football Club d'Échirolles a réalisé un magnifique parcours en coupe de l'Isère de la catégorie. Elle s'est qualifiée pour la finale de la compétition disputée le 23 mai dernier au stade de Plan Menu, à Coublevie, où elle était opposée à celle du Football Club de Vallée de la Gresse. Les coéquipiers du pourtant remuant capitaine Stéphane Jacolin se sont malheureusement inclinés sur le score de 3 buts à 1. Mais ils l'ont promis : ils reviendront plus forts l'année prochaine !



[4] LGBT+PHOBIES

ÉCHIROLLES S'ENGAGE

La Ville a organisé plusieurs actions pour la lutte contre les LGBT+phobies autour de la Journée internationale du 17 mai. L'exposition sur les discriminations et les violences homophobes dans le monde du travail, de l'association L'Autre cercle, a été présentée à l'hôtel de ville du 13 mai au 6 juin. Plus d'une vingtaine d'agent-es et d'élu-es ont participé au temps de sensibilisation sur l'égalité réelle au travail et la lutte contre les discriminations homophobes en milieu professionnel, toujours proposé par L'Autre cercle. Différentes associations – le Planning familial, L'Autre cercle, le Refuge... –, ont tenu des stands sur le parvis de la mairie, le 4 juin, pour sensibiliser agent-es et habitant-es. Enfin, une banderole aux couleurs du *progress pride flag* a été déployée sur la façade de la mairie pour marquer son engagement.



[1] © Maurice Jayet



[2] © CPAE



[3] © FCE

[5] ÉCOLE MARCEL-DAVID

PLUS QU'UNE FRESQUE !

Le vendredi 20 juin, c'est, selon l'inspectrice de l'Éducation Nationale, Mme Bossenec, "*plus qu'une réalisation murale*" qui a été inaugurée sous le préau de l'école Marcel-David. "*C'est le reflet de notre ambition commune de faire éducation ensemble*", poursuivait-elle, rejointe en ce sens par la maire Amandine Demore et la directrice Valérie Marty. Il faut dire que ce sont plus de 220 enfants, une cinquantaine de parents, 12 enseignant-es et 17 animateurs d'Évade qui se sont prêtés au jeu des graphistes Fanny Lauaigne et Anaëlle Turc pour donner vie au 200 m² de surface avec des jeux de formes et de couleurs qui "*resteront comme le témoignage de leur passage dans l'école*". Ce projet a été financé à hauteur de 18 000 euros par le TRACé, dans le cadre de l'exposition S'Print, et la Cité éducative.



[4] © LC

[5]



© USJ



FLASH

ET SI ON JOUAIT ?

Le parc Jean-Jaurès accueille une nouvelle aire de jeux depuis fin mai. Des équipements qui font le bonheur des petits et des adultes, ravi-es de retrouver un espace intergénérationnel dans leur quartier.

FOCUS



Lors de l'inauguration de l'aire de jeux, de nombreux habitant-es du quartier sont venu-es découvrir ce nouvel espace de rencontre intergénérationnel.

Il est un peu caché, en retrait du cours Jean-Jaurès, et pourtant bien connu des habitant-es du quartier. Le parc Jean-Jaurès est doté, depuis le 28 mai dernier, d'une toute nouvelle aire de jeux, tant attendue par les riverain-es, notamment par les membres de l'association des habitants du quartier Jean-Jaurès. « Nous avons pu avoir notre mot à dire concernant le choix des jeux, nous qui attendions cet espace depuis le départ des anciens jeux, il y a une quinzaine d'années », se réjouissait Jean Némoz-Rajot, président de l'association. Lors de l'inauguration, Amandine Demore insistait sur la volonté de la Ville de « créer des espaces où les

enfants peuvent s'épanouir et se socialiser. Car investir dans l'enfance, c'est préparer l'avenir ». Un lieu ouvert à tous, qui recréera du lien entre les parents, les habitant-es, les assistantes maternelles ou les associations. Ce n'est pas Ginette, 87 ans, dont 45 dans le quartier, ou Estrella, 89 ans, mais toute nouvelle habitante, qui contrediront la maire. Elles qui fréquentent assidûment l'auberge de jeunesse les midis ou lors d'ateliers, et qui se rendent au parc ensuite, parfois avec leurs arrière-petits-enfants, sont ravies de ce nouvel espace, « dans notre super cadre de vie ». Nul doute qu'elles en profiteront encore plus,

surtout depuis « le travail de débroussaillage réalisé dernièrement par les équipes des espaces verts de la Ville », relevait Jean Némoz-Rajot.

Les autres quartiers de la ville ne sont pas en reste, puisque d'autres parcs verront leurs aires de jeux complétées de nouveaux équipements. Ainsi, de nouveaux agrès seront installés prochainement : au parc Ouest avec des balançoires, ainsi qu'à la Viscoise et allée du Maine avec des aires de jeux, complétant ainsi les récentes installations à La Luire et aux Templiers. À vous de jouer !

SAISON 25/26 LA RAMPE-LA PONATIÈRE

DIVERSITÉ, RÉCITS ET RENCONTRE DES GENRES

La saison 25/26 de La Rampe-La Ponatière sera diverse en forme et en écriture. À vous de choisir parmi les 32 spectacles proposés ceux qui vous feront vibrer. Ils seront nombreux, à n'en pas douter!



© LA RAMPE



FOCUS

Cette année, le ton est donné : libre à vous de vous déplacer sur l'échiquier de la nouvelle saison de La Rampe-La Ponatière. Les récits de vie seront à l'honneur, qu'ils soient dansés, chantés ou oralisés. 32 spectacles qui feront la part belle à la musique live, à la danse, mais aussi, cette année particulièrement, aux seuls-en-scène, qu'ils soient humoristiques, politiques ou introspectifs. La salle de spectacle accueillera ainsi le comédien échirollois Brahim Koutari pour un récit personnel et sincère, celui d'un jeune de la place Beaumarchais parti vivre de sa passion à Paris. Vous aurez aussi l'occasion de rire lors de pièces politiques, avec des portraits de présidents ou une conférence sur

l'art d'avoir toujours raison et d'écartier toute concurrence lors d'élections. La danse aura bien entendu toute sa place sur cette scène conventionnée d'intérêt national art et création, notamment en avril, lors du Mois de la danse et ses nombreux rendez-vous, ou lors des deux dernières dates de la saison, les 25 et 27 mai. Vous retrouverez à cette occasion l'artiste chorégraphe associé à La Rampe pour trois nouvelles années, Sylvère Lamotte, qui aura rendu visite aux scolaires d'Échirolles durant l'année. Si les jeunes seront gâtés cette année avec diverses séances en temps scolaires, les adultes ne seront pas en reste, avec notamment le retour des fulguRampes, qui permettent des pas de côté. Ainsi, il

sera possible de participer à un bal chorégraphié géant, d'assister à un concert à la criée où vous déciderez du menu, ou encore d'apprécier deux soirées de danse en une.

Et cette année, le Pathé Échirolles complétera cette riche saison en diffusant des films en lien avec la programmation. Une saison intense vous attend, vous, spectateur-trice, dans une période compliquée pour la culture, « *point essentiel de notre démocratie* », selon Amandine Demore. Il ne tient qu'à vous « *d'entrer dans cette saison comme on entre en résonance* », conclut Joséfa Gallardo, directrice de La Rampe-La Ponatière.



© NB

Durant leur séjour, la maire Amandine Demore et le maire honoraire Renzo Sulli ont rencontré les autorités de Houéyogbé, et visité les équipements comme le centre intergénérationnel.

FOCUS

ÉCHIROLLES-HOUÉYOGBÉ

35 ANS D'AMITIÉ !

Le jumelage-coopératif initié il y a 35 ans avec la commune d'Honhoué, intégrée depuis à Houéyogbé, au Bénin, continue de porter ses fruits. Une délégation s'est rendue sur place en juin pour faire le point.

Comme souvent dans les histoires de solidarité qui durent, tout est parti de la volonté d'hommes et de femmes d'apprendre à mieux se connaître et de s'enrichir mutuellement : en 1990, Pierre Dansou, habitant d'Échirolles originaire d'Honhoué, au Bénin, décide avec un groupe d'Échirollois-es réuni-es au sein de l'Amicale laïque d'Échirolles (ALE), de financer la construction d'un groupe scolaire dans le village.

Trois classes seront construites en 1991, année lors de laquelle le maire d'Honhoué de l'époque, Étienne Djokle, et Robert Deplancke, adjoint à la Ville d'Échirolles, signent le premier Pacte d'amitié et de solidarité. D'autres suivront...

De 160 enfants scolarisés en 1992, plus de 2 000 élèves, dont 40 % de filles, fréquentaient les équipements scolaires à la fin des années 2010. L'investissement

d'Échirolles dans ce jumelage-coopératif avec Honhoué – transformé en jumelage-coopératif avec Houéyogbé suite à la loi de décentralisation adoptée en 2003 au Bénin, portant la population de la commune de 5 000... à plus de 100 000 habitant-es ! – a depuis permis la construction de sept écoles, soit 28 classes, dont un collège devenu lycée.

Mais il ne s'est pas arrêté pas là. Un centre de santé et une maternité ont vu le jour l'année suivante, en 1992, en même temps que 300 nouveaux-nés par an. Les besoins premiers ont aussi été comblés avec la création ou la réhabilitation de plus de 30 kilomètres de pistes, la réalisation de deux réseaux d'eau potable, d'un château d'eau et de plusieurs bornes-fontaines pour permettre l'approvisionnement. Les réseaux électriques ont été

étendus au fil des ans, permettant de raccorder la mairie, les écoles, le centre de santé, les commerces et services. Enfin, un bâtiment de stockage et un hangar couvert, sur le marché, ont été construits pour permettre à la coopérative de transformation de manioc, principale production agricole locale, de mieux la valoriser.

La création d'une salle polyvalente et d'une bibliothèque dans le collège-lycée faisaient partie du dernier pacte d'amitié en date. Des réalisations dont la maire Amandine Demore et le maire honoraire Renzo Sulli ont pu constater la portée sur le quotidien des habitant-es lors de leur dernier séjour au Bénin, au mois de juin (lire ci-contre), toujours dans la droite ligne de l'engagement solidaire des débuts.

LJSL

Houéyogbé en chiffres



6

arrondissements,
dont celui d'Honhoué

5 156 km

C'est la distance à parcourir à pied
entre nos deux mairies

101 893

habitant-es selon
le recensement de 2013320 km²

de superficie



TSLU®

André Géry

ANCIEN RESPONSABLE
DU JUMELAGE À LA VILLE

Il a toujours eu "la fibre solidaire". Alors quand la coopération décentralisée a pris forme à Échirolles au début des années 90 et qu'on l'a sollicité pour s'en occuper, le directeur d'urbanisme de la Ville de l'époque n'a pas hésité. "J'ai débuté une longue carrière dans la coopération", s'amuse-t-il.

De sa découverte de Honhoué en 1991, il retient "l'organisation d'arbres à palabres dans les villages, un exemple de démocratie locale directe". De ces années, il retient aussi "l'engagement d'Échirolles qui s'est battue auprès des autorités béninoises pour obtenir des postes lors de la création des écoles ou du centre de santé". De ses séjours sur place, une douzaine, il retient surtout "la justesse de l'intervention de la Ville, en accord avec les habitants, pour développer le village. Si le jumelage dure encore, c'est qu'il y a du sens, de la cohérence, de l'humain derrière". De quoi être fier de ce qu'Échirolles réalise depuis près de 35 ans au Bénin.

"Voir, comprendre tout ce que le "différent" peut nous apporter en positif dans nos modes de vie, ici, dans nos cultures", reste selon lui le plus important.



© NB

En visite au Bénin

Une délégation échirolloise composée de la maire Amandine Demore, du maire honoraire Renzo Sulli et du directeur de la vie des quartiers, égalité et citoyenneté de la Ville Nizar Baraket, s'est rendue à Houéyogbé du 9 au 13 juin dernier. Objectif ? Faire le point sur les réalisations dans le cadre du jumelage, sur les besoins immédiats et à venir des habitant-es. La bibliothèque et le centre intergénérationnel, inauguré lors de la visite de la délégation avec la plantation d'arbres, mais inachevé, feront l'objet d'études en vue de leur finalisation. Le centre de santé, priorité des habitant-es avec la jeunesse, devrait rapidement bénéficier d'une rénovation pour l'amélioration de l'accueil des patient-es et de nouveaux équipements.

La délégation a aussi échangé avec le 1^{er} adjoint d'Houéyogbé Casimir Sossa, le chef d'arrondissement d'Honhoué Roger Bessanh, les anciens et notables du village, les associations et administrations locales pour réfléchir aux suites à donner au jumelage.



FOCUS



Amjad Rfaie

COMPAGNON PALESTINIEN DE LA PAIX

À 54 ans, Amjad est l'un des représentants du camp de réfugiés palestinien d'Askar, que la Ville parraine depuis 2008. Un inlassable militant de la Paix et de l'amitié entre les peuples.

PORTRAIT



Il y a 20 ans déjà, en 2005, une délégation solidaire composée d'habitant-es d'Échirolles se rendait en Cisjordanie, plus précisément à Askar, un camp de réfugié palestinien créé en 1950 à l'est de Naplouse. 20 ans plus tard, en 2025, les liens tissés alors sont toujours aussi solides...

Une délégation palestinienne composée de Amjad, 54 ans, mais aussi de Ziad, Saleh et Mohammad, était de passage à Échirolles du 21 au 23 mai dernier. L'occasion de continuer à renforcer ces liens, « de continuer à faire grandir l'espoir de paix et la relation entre les peuples », confiait Amjad, déjà présent avec Ziad dans la délégation venue à Échirolles en 2006 semer les premières graines du partenariat entre la Ville et Askar.

« À l'époque, nous voulions développer des relations internationales. Mais nous n'avions pas de plan », poursuit Amjad. L'accueil des élu-es, du maire Renzo Sulli en tête, et des habitant-es, le défunt Gérard Breyton, de l'association Échirolles-Palestine Solidarité, notamment, leur en donneront l'opportunité. « Quand je suis venu ici en 2006, j'avais passé plusieurs années en prison.

Je ne croyais plus dans les droits humains, c'était juste quelque chose d'écrit. Ici, je me suis senti soutenu, j'ai compris qu'il y avait quelque chose derrière les droits humains. »

De ce premier séjour échirollois, il retient les larmes de la traductrice, Naïma, « en pleurs durant la traduction ». Mais aussi les sourires des enfants en classe de neige à Serre-Chevalier ou jouant au foot sur les terrains en herbe

de Picasso. « Des souvenirs fantastiques, on s'est attaché aux gens et à Échirolles », assure Amjad. D'Échirolles, Amjad et ses camarades ont aussi ramené des idées pour développer le camp d'Askar. « Nous avons grandi avec Échirolles et la coopération », affirme-t-il : création d'une bibliothèque et d'un cyber-espace, d'une crèche et de jeux pour enfants, de cours de théâtre et de danse, organisation de colonies de vacances

pour les jeunes... Des jeunes qui occupent une place centrale dans le projet du centre. « Nous faisons tout pour les faire grandir », conclut Amjad.

Des jeunes, dont celui qui était dans une prison du Néguev lors de la conférence pour la paix de Madrid de 1991 espère aussi qu'ils connaîtront la paix et la reconnaissance d'un État palestinien. « Nous sommes des humains comme les autres, nous mangeons, nous buvons, nous dansons... Il y a une autre manière de résister, de représenter la Palestine », veut-il croire, fier du développement du camp d'Askar.

Pour ce faire, de nouveaux projets sont en cours, comme la création d'un centre de santé et d'un centre sportif pour les jeunes. La volonté est aussi de développer le partenariat avec Échirolles « au bénéfice des populations des deux territoires », pour apprendre à mieux se connaître. Même 20 ans après...

Dates Clefs

2000
Création du centre social d'Askar, en Cisjordanie

2006
Début des relations entre Askar et la Ville d'Échirolles

2008
Début du parrainage entre la Ville et le centre social d'Askar

↳ LJSJL





PORTRAIT

“ Ici, je me suis senti soutenu, j’ai compris qu’il y avait quelque chose derrière les droits humains ”

© Pascal Sarrazin



ÉCHIROLLES TOUJOURS À LA POINTE

DOSSIER



Pionnière et novatrice en matière de transition écologique depuis le début des années 2000, la Ville mise sur une amélioration en continu de ses politiques pour s'adapter au réchauffement climatique.

Comme dans d'autres domaines, Échirolles a été préceuse en matière de transition écologique. Elle a ainsi été l'une des premières collectivités à élaborer son Agenda 21 dans les années 2000, plaçant le développement durable, les questions énergétiques et climatiques notamment, au cœur de ses priorités politiques. Un engagement qui ne s'est jamais démenti.

Sa participation au projet Rêve Jura Léman, dès 2005, et l'élaboration d'un plan d'actions novateur expérimentant la déclinaison nationale du label européen European Energy Award, en ont également fait une collectivité pilote. Ce qui lui a valu d'être labellisée Cit'ergie – aujourd'hui Territoire engagé Climat-Air-Energie –, dès sa création en 2007, une labellisation renouvelée en 2011 et 2016. Le signe, là aussi, de son implication dans la durée.

L'obtention du plus haut niveau de labellisation en 2020, le niveau Gold, 5 étoiles, confirmé en 2024 avec un score de 80,4 %, soulignant sa volonté de progression continue. Et c'est sur cette logique d'amélioration constante, permettant l'intégration de nouveaux axes d'intervention au fur et à mesure de l'apparition de nouveaux défis, que repose le succès de la politique Climat-Air-Energie de la Ville.

UNE STRATÉGIE EN CONSTANTE ADAPTATION

Le nouveau plan d'actions pour la période 2024-2028, présenté pour le renouvellement du label en 2024, vise ainsi à poursuivre et à renforcer cette politique. Il comprend 135 actions articulées autour de trois grands axes : l'accélération de la transition écologique, l'adaptation du territoire au changement clima-

tique, la diffusion et la promotion de ses actions.

Elles trouvent une traduction concrète sur le territoire depuis 2017, dans les domaines de l'adaptation au changement climatique à travers un aménagement urbain réfléchi, et de la transition énergétique en favorisant les économies d'énergies et le développement des énergies renouvelables notamment (lire p. 24-25).

Enfin, cette politique s'inscrit pleinement dans les stratégies et objectifs fixés au niveau métropolitain pour l'horizon 2030, et même au-delà : la Ville veut tendre vers la neutralité carbone sur son territoire à l'horizon 2050, à l'horizon 2040 pour son administration. De quoi continuer à être toujours en pointe sur la transition.



135

le nombre d'actions
du Plan d'actions
2024-2028



La végétalisation de la cour d'école David ou la mise en service de la centrale photovoltaïque en autoconsommation de l'hôtel de ville sont quelques-unes des réalisations phares de la Ville, qui collabore aussi avec ses partenaires, comme avec la Métropole pour la création de l'îlot de fraîcheur à l'angle des rues Balzac et Leroux, au centre ville.



DOSSIER



900

arbres plantés sur la Ville
de 2020 à 2024



1 224, 105 MWh

de production électrique photovoltaïque
à Échirolles en 2023, le double de 2019 !

ÉCHIROLLES S'ADAPTE

L'adaptation au changement climatique est l'un des grands enjeux qui s'impose aux collectivités depuis le début des années 2000. Échirolles l'a fait sien.

**Aurélien
Alfaré**

CONSEILLER
EN TRANSITION



© DR

Aurélien Alfaré, président et fondateur d'ACCTEES, a accompagné la Ville dans le renouvellement de son label Territoire engagé transition écologique (ex-Cit'ergie), 5 étoiles, obtenu en août 2024.

Il en retient notamment "la mobilisation des élus, du service environnement et développement durable et de tous les services de la Ville, condition indispensable au déploiement de sa politique de transition. C'est une mobilisation construite, efficace, reconnue, qui perdure dans des services capables de travailler en transversalité parce qu'ils savent qu'ils vont ainsi produire des actions pertinentes."

Les actions, justement, sont pour lui "au service des habitants, de leur bien-être, de leur qualité de vie, de leur santé, dans un contexte de ville à forts enjeux sociaux".

Et de citer la rénovation des écoles, le travail sur les îlots de chaleur, la biodiversité, la mobilité ou la restauration scolaire.

Reste "à relever le défi de l'investissement, car la transition écologique a besoin de moyens", **conclut-il.**

DOSSIER



© AS

Les aménagements du parc Croix-de-Vérines contribuent à végétaliser la ville et à améliorer le confort l'été.

Un diagnostic de vulnérabilité du territoire a été établi en 2018. Il a abouti à une cartographie des îlots de chaleur sur laquelle la Ville s'appuie pour définir ses priorités en terme de désimperméabilisation des sols et de végétalisation des espaces.

L'accent a été mis sur les cours d'école, dont la minéralité favorise la chaleur nocturne. À l'image de celle de l'élémentaire David, entièrement désimperméabilisée en 2022, avec la plantation de 90 arbres et 875 arbustes. Une opération qui a fait des émules : les cours des écoles Cachin et Triolet ont été partiellement désimperméabilisés, et des travaux sont prévus à l'école Langevin en 2026.

La même logique s'applique lors de la création de nouveaux espaces verts. L'aménagement du parc Croix-de-Vérines en 2022 a permis de végétaliser

2 700 m² de surface. Les aménagements du parc des Essarts, dans le cadre de la rénovation urbaine des Villeneuve, ou des Écureuils, répondent aussi à cet enjeu. Et chaque opération intègre un objectif de végétalisation, comme la plantation de 200 arbres dans le futur parc Navis. La création d'îlots de fraîcheur, en lien avec la Métropole dans le cadre de son Plan Canopée, complète ces actions, à l'image du réaménagement de la placette située au croisement des rues Leroux et Balzac, dans le centre-ville, ou de l'allée du Moucherotte à venir.

Enfin, du mobilier urbain adapté est installé pour faire face à la chaleur : brumisateurs et pergola végétalisée au parc Croix-de-Vérines, ou future fontaine sèche sur le parvis de La Butte.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

EN COURANT CONTINU

À Échirolles, la transition énergétique est une préoccupation de longue date. Elle passe par le développement des énergies renouvelables et des économies d'énergie.

La volonté de la Ville de développer les énergies renouvelables s'est traduite dès 2012 par l'installation d'une "petite" centrale photovoltaïque sur le toit du restaurant scolaire Jean-Jaurès. Une première inspirante.

Depuis 2018, elle met à disposition du collectif Energy citoyenne trois toitures de panneaux photovoltaïques qui produisent plus de 60 MWh d'électricité par an. Et depuis 2020, elle met l'accent sur l'autoconsommation pour renforcer son autonomie énergétique. La centrale photovoltaïque en autoconsommation collective du gymnase Delaune était ainsi la première de ce type en Isère en 2022. Elle alimente 13 bâtiments communaux. La centrale de l'hôtel de ville mise en service en 2020 produit quant à elle 100 MWh d'énergie par an.

Et cette volonté de développer les renouvelables ne s'arrête pas là : la production d'électricité sur le patrimoine communal atteignait 291,32 MWh en 2024, les 500 MWh sont espérés en 2028. Pour y parvenir, d'autres opérations sont prévues : la toiture de La Rampe devrait être équipée d'ici 2026, ainsi que des écoles de la Ville Neuve. Et comme la meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas, l'isolation des bâtiments est refaite lors de chaque opération comme à l'école Marat, au gymnase David ou à La Butte, en plus d'expérimentations comme la peinture en blanc des toitures de l'école Couturier pour réfléchir le rayonnement solaire, ou un système de rafraîchissement adiabatique à la crèche La Farandole.

 LJSJ

L'isolation des bâtiments publics est améliorée lors de chaque opération de réhabilitation, ici le gymnase Marcel-David, paré de bois.



Daniel Besson

ADJOINT AUX TRANSITIONS ET À L'ENVIRONNEMENT DURABLE



© Valérie Gaillard

"Échirolles porte depuis plusieurs années un engagement historique en matière de transition écologique. Et malgré les difficultés liées aux baisses des dotations de l'État, que je regrette et qui ne nous permettent pas d'avancer aussi vite que nous le souhaiterions, nous maintenons une ambition forte. Nous nous rapprochons ainsi de la notion de ville-parc, qui nous est chère, en travaillant avec bon sens sur les questions d'énergies, de végétalisation, de biodiversité. Nous continuons aussi à expérimenter pour prouver aux habitants, aux aménageurs, à nos partenaires... que les actions que nous portons sont bonnes pour la planète. Sur le réchauffement climatique, nous avons par exemple réalisé une cartographie du territoire à l'aide de capteurs de températures. Elle nous permet de prioriser nos interventions, à l'image de la végétalisation de la cour de l'école Marcel-David, conçue comme un laboratoire à idées. Nous avons aussi développé notre production d'électricité en autoconsommation car nous nous sommes aperçus que c'est la plus intéressante pour tendre vers l'autonomie du territoire. C'est un travail particulièrement fin, il faut trouver la bonne approche, le bon équilibre."



DOSSIER



DES GRAINES DE FUTUR

Les jardins partagés et la mare pédagogique des Granges ont été inaugurés à la mi-mai. De nouveaux îlots de nature en ville qui font la part belle à la biodiversité, à la rencontre et à l'échange.

La maire Amandine Demore a inauguré les jardins partagés des Granges entourée de jardiniers et jardinières ravies de ce nouvel espace de nature en ville.



FOCUS



Ce samedi-là, c'est « bien plus qu'un nouvel aménagement » que la maire Amandine Demore a inauguré. C'est « le fruit d'une histoire collective, d'une envie partagée, d'un engagement politique fort, expliquait-elle. Il est urgent, nécessaire, de donner une place plus importante à la nature, à la biodiversité, au vivant en ville ; de faire en sorte qu'elle soit accessible à toutes et tous ». Une ambition visiblement partagée par les habitants.

Durant un an, ils se sont ainsi pleinement impliqués dans la construction du jardin. « Les projets de végétalisation m'intéressent, c'est bien si on peut optimiser ce petit bout de terre. Nous avons une chance énorme que la Ville les encourage », assurait Josette, qui partage une parcelle avec son amie Monique. « Je ne le fais pas pour me nourrir, mais pour gratter la terre, rencontrer des gens, se connaître entre habitants », complétait cette dernière. « J'ai rencontré des personnes que je

n'avais jamais vu en 40 ans dans le quartier », confirmait Djamel, leur voisin de parcelle, pour qui « l'aménagement est top ! Ça faisait des années que les gens voulaient un jardin pour se réunir ».

Cet espace de 2 400 m² – tout de même –, avec ses 21 parcelles individuelles, celles dédiées à Évade et au Secours populaire, sa grande parcelle collective, ses tables de jardinage et son espace de convivialité avec pergola et cabane de rangement, répond à ce besoin « de renforcer les liens, de faire vivre la convivialité », comme le soulignait la maire.

Un jardin qui est aussi, comme la mare écologique voisine, un lieu de pédagogie pour les enfants qui pourront venir y découvrir « le cycle des saisons, les gestes du jardinier, la magie simple du vivant qui pousse », poursuivait Amandine Demore. De quoi, au final, « faire germer collectivement les graines du futur... »

ÉCHANGEUR DU RONDEAU

LES VOIES DE L'APAISEMENT

Vous avez peut-être découvert le nouveau visage du Rondeau et sa tranchée couverte, qui permettra notamment d'apaiser les flux entre Échirolles et Grenoble, avec un espace public végétalisé et adapté à tous les modes de transport.



Amandine Demore et les différents acteurs du projet ne cachent pas leur joie lors de l'inauguration de la tranchée couverte du Rondeau, le 21 mai dernier.



Fluidifier le trafic, sécuriser les échanges entre la Rcade sud et l'A480, diminuer la pollution sonore et visuelle... Des bénéfices tant attendus par les différents acteurs de ce projet pharaonique qu'est l'aménagement de l'échangeur du Rondeau, avec notamment la création d'une tranchée couverte d'environ 300 mètres de long, ouverte aux quelque 100 000 véhicules par jour début juin. D'un montant total de 153 millions d'euros, les travaux ont été financés à 63 % par l'État, 19 % par la Métropole, 14 % par le Département et 4 % par la Région.

Lors de l'inauguration le 21 mai en compagnie de Catherine Séguin, préfète de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, président du Département et Sylvain Laval, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole, Amandine Demore ne cachait pas sa fierté et son émotion de voir aboutir un projet « *qu'Échirolles porte depuis plus de 30 ans* ». Aussi, la maire affirmait l'importance de cet ouvrage qui permet de « *créer un nouvel espace public pour retisser le lien avec nos voisins grenoblois* », entre le quartier Navis et Technisud à Grenoble. En effet, ce large plateau au-dessus de

la tranchée couverte accueillera d'ici début 2026 un jardin paysager avec des arbres plantés, permettra de développer les itinéraires cyclables et piétons, et d'implanter l'arrêt du bus C6, renforçant l'offre de transport collectif et créant ainsi une nouvelle entrée dans la métropole. De même, la nouvelle passerelle dédiée aux modes doux, qui reliera ce plateau à la voie verte du Drac en enjambant l'A480, ouvrira à l'automne 2025. De quoi tendre vers une entrée de ville apaisée.



150

jeunes arbres ont été offerts
aux Échirollois-es dans le cadre
d'un appel à projet proposé
par la Ville



FLASH



VISITES INSOLITES

Les journées européennes du patrimoine auront lieu les 19, 20 et 21 septembre, avec pour thème le patrimoine architectural.



LECTURES D'ÉTÉ

Du 8 juillet au 30 août inclus, les bibliothèques passent à l'heure d'été avec des horaires adaptés. Elles fermeront à tour de rôle : du 15 juillet au 16 août pour le Bouquinbus, du 22 juillet au 2 août pour La Ponatière et du 5 août au 16 août pour Pablo-Neruda.

[1] COMPAGNONS BÂTISSEURS

APPEL À BÉNÉVOLES

Vous êtes bricoleur-se ou vous avez envie d'apprendre ? Les Compagnons Bâisseurs Isère recherchent des bénévoles pour participer à l'animation de chantiers ou d'ateliers à destination de plus fragiles, ou contribuer au projet associatif. Si vous êtes intéressé-e, contactez le 07 66 77 63 64 ou envoyez un mail à l.alex.billaud@compagnonsbatisseurs.eu

[2] FESTI'VISCOSE

TOUT EN COULEURS

Bancs en mosaïque, boîte à livres, aire de jeux... Des nouveautés colorées attendaient les habitant-es le mardi 3 juin lors de la deuxième journée de Festi'Viscose, qui s'est tenue toute la semaine. Les bancs, placés devant le local du P'tit Viscose, invitent à la rencontre, quand la boîte à livres installée juste à côté permet d'emprunter jeux et livres gratuitement. L'aire de jeux, quant à elle, installée par AIH sur la place des Cèdres, devant le foyer, permettra de redynamiser les lieux, avec pourquoi pas, d'autres aménagements à prévoir pour une place plus colorée et pleine de vie.

[3] EXPOSITION

UN AUTRE REG'ARTS

L'exposition de l'association Reg'Arts aux Moulins de Villancourt, du 16 mai au 28 juin, a connu un joli succès. L'association accueillait pour la première fois de jeunes artistes venu-es de Voiron « pour créer une nouvelle dynamique », expliquait son président Christian Bouvier lors du vernissage. Elle sortait aussi pour la première fois d'Échirolles avec des expositions à la salle du Jeu de Paume, à Vizille, et au centre médical Rocheplane, à Saint-Martin-d'Hères, « même si Échirolles reste le cœur de notre activité », précisait le président.

[4] VILLAGE 2

LES JARDINS LABELLISÉS LPO

Rougequeue noir, serin cini ou encore chardonneret, autant d'oiseaux que l'on peut voir venir se repaître d'insectes ou de vers de terre dans les parcelles des Jardins métissés du Village 2. Une douzaine d'espèces ont ainsi été recensées par Jean-Luc Mias, référent de la LPO sur le secteur. Un cercle vertueux en faveur de la biodiversité qui a valu aux Jardins d'être labellisés Refuge LPO en avril. Une plaque a été apposée sur le cabanon, et un rosier planté en présence des conseillers municipaux Julie Dekindt, Sandrine Yahiel et Cédric Brest. Cette labellisation reconnaît les efforts déjà engagés par les jardinier-es en faveur de la biodiversité – plantation de fleurs et d'arbustes divers, non-utilisation de pesticides, pose de nichoirs... –, et constitue un encouragement à les poursuivre.

[2]



© MS

[1]



© MS

[3]



© LSL



[5] TRAVAIL

QUAND LE SPORT S'EMPLOIE

La première édition de l'opération *Stade vers l'emploi* organisée par France Travail, Objectif sport Échirolles, le Football Club d'Échirolles et la Ville a été une réussite. Près de 70 participant-es étaient réunis au stade Auguste-Delaune autour d'un concept original : Demandeurs d'emploi et employeurs, regroupés dans des équipes mixtes et anonymes, pour participer à des ateliers sportifs et ludiques. L'objectif ? Favoriser les rencontres humaines, révéler les savoir-être et briser les barrières avant un job dating ouvert à tous les secteurs : intérim, restauration, nettoyage, banque, sport... Un moment convivial, utile et porteur de sens dans le cadre de leurs actions pour l'insertion professionnelle par le sport. Une initiative locale qui prouve que le sport peut aussi créer des opportunités durables !

[4]



© LSL

FLASH

[5]



© Léa Garnier

UN ANNIVERSAIRE EN FANFARE !

L'ensemble musical d'Échirolles a célébré son 75^e anniversaire le samedi 24 mai. Un concert qui a permis de retracer sa riche histoire et de mettre en avant son engagement pour une musique populaire.

FOCUS



La maire Amandine Demore a remis un trophée au président de l'Écho, Joseph Drogo, à l'occasion du concert des 75 ans de l'association.

75^{ème}

anniversaire

l'Écho
d'Échirolles

Pour fêter dignement ce bel anniversaire, il fallait tout d'abord un cadre à la hauteur de l'évènement, le manoir De Tournadre, sur le secteur ouest, entre l'Auberge de jeunesse et le parc Jean-Jaurès, siège de l'association où répètent chaque semaine les musicien-nes de l'Ensemble. Il fallait aussi un programme alléchant, un concert de musique celtique par exemple, avec la participation de l'Harmonie des Terres froides du

Grand-Lemps, avec laquelle l'Écho entretient une jolie complicité amicale et musicale, et des Sonneurs de Grenoble, tout kilts et cornemuses dehors. Il fallait enfin un public nombreux et enthousiaste, près de 200 personnes, à l'idée de venir écouter une fanfare qui les enchante depuis sa création.

« J'aime la mémoire, non pas parce qu'elle aide à retrouver des émotions enfouies, mais parce qu'elle permet de donner du sens au présent », expliquait avec justesse Daniel Voinçon, musicien au sein de l'Écho depuis 1971, avant d'en devenir le secrétaire, le directeur-adjoint, le directeur puis le président de 1990 à 1997.

Et de sens, elle en a : fondée en octobre 1947 par Philibert Munch, l'Écho d'Échirolles, Fanfare populaire, « avait pour but de faire partager une concep-

tion et une perception populaire de la musique aux Échirollois-es ». Mission qu'elle remplit aujourd'hui encore avec toujours la même passion.

« Nous avons la chance d'exercer un art qui se partage : la musique, langage universel, lien entre les hommes, entre les peuples. Cette émulation est nécessaire pour progresser, mais aussi pour créer des liens forts en émotions et souvenirs partagés, gommant âge, niveau social ou culturel, pour vibrer d'un même cœur au son de la musique », poursuivait Daniel Voinçon.

Ce concert anniversaire en a été le brillant témoignage. La fanfare, devenue ensemble musical en 2009, a encore de beaux jours devant elle...

LA GRANDE-MOTTE

UN RÊVE BIEN ENTRETENU

Une délégation d'élu-es s'est rendue en mai au centre de vacances de la Ville à La Grande-Motte. L'occasion de constater, une nouvelle fois, la qualité de l'accueil et des travaux réalisés.



La maire Amandine Demore, entourée d'élu-es et d'élèves de l'école Cachin, tout sourire, a inauguré les travaux du centre de vacances de La Grande-Motte.



FOCUS

Il en est passé des vagues sur la plage du Grand Travers, où se niche le centre de vacances de la Ville, depuis que son maire de l'époque, George Kioulou, est tombé sous le charme de ce bout de littoral de La Grande-Motte en 1956.

Il rêve alors d'y emmener les enfants et les jeunes d'Échirolles en vacances. Il signe une promesse de vente avec le propriétaire des terrains. Mais la Ville n'ayant pas les moyens de les acquérir, ce dernier se propose de les accueillir gratuitement. Le début d'une belle et longue histoire...

« C'est le joyau du patrimoine de la Ville », se félicitait ainsi la maire Amandine Demore au moment d'inaugurer

les derniers travaux en date, entourée des élèves de Mme Mahdjoub, de l'école Cachin. 632 Échirollois-es – 463 enfants en classe de mer ou colonie de vacances, et 169 vacancier-ères, dont 48 aîné-es dans le cadre du séjour automnal, en ont profité en 2024. Et les souvenirs, comme le sable sur la plage voisine, se ramassent à la pelle.

Que ce soit sous les marabouts installés en 1962, quand la Ville acquiert les terrains et érige un centre pouvant accueillir une centaine d'enfants. Ou dans les années 1970, lorsqu'il se modernise avec l'arrivée de l'eau potable, d'une cuisine équipée et de préfabriqués. En 2005, la Ville vend la moitié de la propriété pour financer

la construction d'un nouveau centre, plus moderne et confortable, inauguré en 2006.

Aujourd'hui, Échirolles continue d'entretenir ce précieux patrimoine avec le changement du mobilier, le rafraîchissement des peintures et le changement des luminaires des chambres en 2021, ou la rénovation des façades en 2024.

« Je suis très fière de permettre à nos petits de découvrir la mer. Le dépaysement, comme le voulait George Kioulou, c'est ce que nous continuons d'entretenir avec Évade », concluait la maire. Un rêve qui n'est pas prêt de s'achever.

📍 📷 LJSJL



Liliane, Josette et Monique

ELLES CULTIVENT LE PARTAGE

Toutes, à un moment donné, ont eu « *un petit lopin de terre pour gratter le sol et mettre des choses dedans* », comme l'explique Josette, une bêche à la main. Certaines un peu plus que les autres, comme Monique, au Fontanil, à Seyssins, Brié ou encore Vaulnaveys. Mais quand elles ont su qu'un projet de jardin partagé sortait de terre aux Granges, à deux pas de chez elles, elles n'ont pas hésité. « *Ça permet de venir régulièrement, à pied, c'est important* », poursuit Josette.

« *Ça m'oblige à marcher*, poursuit Liliane, troisième jardinière du trio qui partage une parcelle et le plaisir de jardiner. *C'est l'occasion de sortir, de m'occuper. C'est aussi avoir le plaisir de voir que ça pousse* », se satisfait celle qui n'arrivait pas à faire pousser quoi que ce soit dans le terrain de son ancienne maison. « *C'est surtout l'occasion de rencontrer d'autres personnes, des gens que l'on n'avait parfois jamais vu dans le quartier. Il y a toujours quelqu'un avec qui parler, avec qui on va passer*



“Il y a toujours quelqu'un avec qui parler”

un moment », assurent en chœur les trois amies, chanteuses par ailleurs.

Et, de fait, elle ne comptent déjà plus les discussions d'une parcelle à l'autre avec les autres jardinier-ères, ou les goûters ou repas de fin de journée partagés à la fraîche. Une bien belle manière de cultiver leur amitié et le partage.

[📍_LJSL](#)

RENCONTRE[S]



Lucie Alex-Billaud

BÂTISSEUSE DE LIEN

Toute petite déjà, Lucie est « *sensible aux injustices et consciente de [s]es privilèges* ». C'est décidé, quand elle sera grande, elle travaillera dans l'humanitaire. C'est finalement dans la coopération en lien avec la Palestine, puis dans le développement urbain en Tunisie et au Sénégal qu'elle débute sa vie professionnelle. Mais le terrain lui manque, ainsi que « *l'envie d'être utile sur un territoire* » qu'elle connaît bien. Retour en France en 2022, à Échirolles, où elle devient coordinatrice territoriale de l'antenne iséroise des Compagnons Bâisseurs. Chantiers en auto-réhabilitation, ateliers collectifs de bricolage, animation de bricothèques... Diverses formes d'accompagnement aux travaux et à l'amélioration des conditions de logement des habitant-s des quartiers prioritaires de la ville qui l'amènent à rencontrer ces dernier-es. « *C'est un prétexte à l'accompagnement social, à la sociabilisation* », selon Lucie, qui « *aime voir*

la fierté des apprenti-es bricoleur-ses en fin de travaux et leur bien-être accroître ». Dernièrement, les Compagnons Bâisseurs ont proposé à un public exclusivement féminin des ateliers de fabrication de boîtes à livres lors de Festi'Viscose, implantées ensuite dans le quartier. « *Un formidable moment de partage entre habitantes* » qui reviendront peut-être à la Bricothèque de l'association, permettant de recevoir gratuitement des conseils sur le logement et le bricolage, emprunter des outils, bricoler sur place, apprendre des gestes techniques. « *Un véritable lieu de rencontre et d'entraide* », ouvert à tous et toutes tous les mercredis après-midi dans l'atelier de l'association, au 2 rue Pablo-Picasso. Tout pour plaire à Lucie. Et à vous aussi ?

[📍_MS](#)



Arturo Palacios Garcia

LE SON AU BOUT DES DOIGTS

Arturo, ou plutôt Digital Ethnics, son nom d'artiste, est un amoureux du hip hop depuis sa tendre enfance, passée dans les quartiers difficiles de Santiago, au Chili. Tout petit déjà, il manie les mots, le micro, et bientôt ordinateurs et boîtes à rythme. « *Le rap fait partie de moi, c'est ma colonne vertébrale, ce pourquoi je suis là aujourd'hui* ». Si sa vie d'artiste lui permet d'exprimer son univers intérieur, c'est grâce à sa vie professionnelle qu'il se sent utile. En effet, depuis quelques années, cet ingénieur du son de formation et producteur musical propose des ateliers de beatmaking avec la Musique assistée par ordinateur (MAO) pour différents établissements en France et notamment à Échirolles, à la Maison des écrits, des projets d'éducation artistique culturelle (EAC) en temps scolaire et des parcours artistiques tout au long de l'année.

Lors de ces temps d'apprentissage, il rencontre des participant-es motivé-es, avec qui il peut développer leur culture musicale, l'écoute, et bien sûr, leur créativité. Car à la fin, ce sont bien les jeunes qui créent de A à Z leur musique, grâce à des MPC, ces machines servant à la composition de



**“Le rap est ma
colonne vertébrale”**

musique. « *J'aime le contact à l'autre, transmettre, voir les gens heureux et fiers de leur créations sonores. J'aime voir leurs sourires dans ces moments de partage intenses.* » Dans son travail, ce beatmaker au grand cœur aime développer les sens de ses élèves : le toucher, l'écoute, l'observation... Et assure qu'avec un minimum de discipline, de curiosité et d'ouverture d'esprit, il est possible de s'épanouir dans cet art qu'est la création sonore. Toujours en mouvement, Arturo aimerait ouvrir son propre studio d'enregistrement dans un local qui accueillerait aussi ses ateliers de MAO. Un rêve, qu'il caresse du bout des doigts...

MS

digitaethnics.com

Instagram : [digitaethnics](https://www.instagram.com/digitaethnics)



RENCONTRE[S]



**“J'ai envie
d'être utile
sur mon
territoire”**

programme

DESTINATION été 2025



Stade nautique

Venez vous rafraîchir tous les jours du 5 juillet au 29 août, de 10h à 19h
 Snack ouvert de 10h à 19h côté parc arboré

Aqua + revient du lundi au vendredi avec des animations gratuites pour les jeunes à partir de 10 ans, sachant nager et ayant payé l'entrée.

Il suffit de s'inscrire auprès des éducateurs sportifs à leur cabane, 15 min avant l'animation, pour des parties de soccer, beach volley, sandball ou de jeux sur la structure gonflable de la piscine intérieure, présente jusqu'au 1^{er} août.



Cap sur les parcs

Rendez-vous du 8 au 11 juillet à Géo-Charles,
 du 15 au 18 à Maurice-Thorez
 et du 22 au 25 à Robert-Buisson, de 14h à 18h.

Du mardi au vendredi, direction les grands parcs de la ville pour profiter des structures gonflables aquatiques. Les mercredis, des ateliers écriture, lecture, grands jeux et des sports en tout genre seront proposés.



Feu d'artifice

Le dimanche 13 juillet à la tombée de la nuit, la Frange verte s'illuminera des mille et une couleurs du tant attendu feu d'artifice de la Fête nationale, qui aura pour thème **les quatre saisons**. Un grand bal viendra ensuite animer la halle du vieux village, pour le plus grand plaisir des danseur-ses !

Retrouvez le programme complet
 sur **echirolles.fr**

Ciné en plein air

En juillet, les séances de cinéma plein air reviennent dans les parcs de la ville pour le plaisir des cinéphiles de tout âge !

Le mercredi 9 et le vendredi 11 à Géo-Charles,
les 16 et 18 à Maurice-Thorez,
le 19 au parc de l'Évêché à la Commanderie
et les 23 et 25 juillet à Robert-Buisson.



Atout sport

Les semaines d'activité encadrées par le service des sports promettent des souvenirs mémorables aux ados et pré-ados.

Piscine, accrobranche, kayak, paddle... Tout pour déconnecter et s'évader, entre le 7 et le 25 juillet, puis entre le 18 et le 29 août.
Réservations obligatoires auprès du service des sports.
Plus d'informations au 04 76 20 56 86.



Vacances avec Évade

Les accueils de loisirs d'Évade accueillent les ados et les enfants du 7 juillet au 29 août.

Des activités culturelles, artistiques et sportives seront proposées sur des thématiques variées, ainsi que des sorties à la piscine, au lac ou à la montagne.
Plus d'informations au 04 76 20 46 50.





ÉCHIROLLES, CITOYENNE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Un été pour se retrouver à Échirolles !

L'été est une saison de partage et de bonne humeur, que l'on puisse partir en vacances ou non. À Échirolles, le programme *Destination été* est la promesse d'animations et de détente pour toutes et tous.

Dès le mois de juillet, la Ville vous propose des activités variées comme du sport, des excursions pour nos aîné-es, du cinéma dans les parcs de la Ville, des découvertes culturelles, des instants de détente à l'ombre et des baignades au stade nautique, avec une pataugeoire rénovée !

Le programme complet est à retrouver sur echirolles.fr avec de quoi occuper petit-es et grand-es tout au long de la saison estivale. L'été peut aussi s'avérer éprouvant, surtout pour les plus sensibles lors des fortes chaleurs. Pour rendre la vie plus simple, nous proposons un document disponible à la mairie ou dans les Maisons des habitant-es où vous pourrez retrouver des conseils et un plan des lieux de fraîcheur dans notre Ville.

En cas de chaleur extrême, Échirolles active son Plan canicule afin de protéger les plus vulnérables. Si ce n'est déjà fait, inscrivez-vous ou inscrivez vos proches auprès du Centre communal d'action sociale au 04 76 20 99 00.

Ce dispositif permet à nos agent-es de rester en contact régulier avec les personnes fragiles et isolées et de veiller à leur bien-être durant les épisodes caniculaires. Nous vous souhaitons un bel été, riche en rencontres, sorties et découvertes, tout en restant solidaire. Prenez soin de vous ; prenons soin les uns des autres !

Sylvette Rochas
et *Laurent Vanplin*,
co-président-e du groupe

LES INSOU MIS-ES UNITAIRES

Oui à la Paix !

Nous écrivons cette tribune entouré-es et préoccupé-es par une sombre vague guerrière qui s'est récemment intensifiée, notamment au Moyen-Orient...

Au sein de la majorité municipale d'Échirolles, nous continuons à encourager tout ce qui fait sens dans la lutte contre les discriminations, pour les solidarités, le vivre-ensemble, ainsi que la coopération internationale: avec le camp de réfugiés d'Askar en Cisjordanie, ou encore à travers le voyage récent de nos élu-es au Bénin, dans notre commune jumelle d'Honhoué.

Nous soutenons également toutes les actions d'éducation populaire, pour offrir aux Échirolloises et Échirollois les outils nécessaires à la compréhension de leur ville, de leur pays, et du monde, ainsi qu'à leur engagement citoyen.

Ici comme ailleurs, le groupe des Insoumis-es Unitaires réaffirme son soutien à toutes les initiatives et actions visant à réduire les conflits nés des intérêts des plus puissants, au détriment des peuples.

La Cinquième République et ses dirigeants démontrent chaque jour leur incapacité à agir pour un réel changement, apportant parfois un soutien tacite au pire, et oubliant l'espoir que la France pouvait incarner pour tant de peuples à travers le monde.

Nous appelons de nos vœux la mise en place, au plus vite, d'une nouvelle République: sociale, tolérante, pacifiste et véritablement égalitaire.

Les membres du groupe :

- Zaïm Bouhafs*
- Nadjia Chabane*
- Karim Marir*
- Saïd Qezbour*

SOCIAUX-DÉMOCRATES ÉCHIROLLOIS, AVEC LE PARTI SOCIALISTE, PLACE PUBLIQUE, LES RADICAUX ET LES CITOYENS

Pour une Métropole plus juste, équilibrée et paritaire

En mai dernier, notre conseil municipal a voté un vœu porté par notre groupe (PS, PP, PRG et citoyens) en faveur d'une gouvernance métropolitaine plus démocratique, équitable et respectueuse de la parité.

Ce vœu défendait l'accord local de 2014, garant d'une représentation plus équilibrée des communes de taille moyenne au sein de Grenoble-Alpes Métropole. Sa remise en cause entraînera dès 2026 la perte d'un siège pour neuf communes, soit près de 29 000 habitants moins bien représentés. Cela affaiblit la diversité territoriale, alors même que la représentativité de la commune-centre a déjà largement augmenté depuis 2009. Ce recul menace aussi les avancées en matière de parité femmes-hommes dans les instances métropolitaines.

Le vœu a été adopté malgré le vote contre du groupe LFI (opposition municipale) et l'abstention des autres composantes de la majorité. Mais faute de délibération, il reste sans effet, au mépris du vote de l'assemblée.

Nous le regrettons profondément. La reconnaissance équitable des territoires reste à nos yeux une exigence démocratique essentielle.

Laëtitia Rabih,
Marie Rueda
Élise Amaïri
Joseph Virone

ÉCHIROLLES A'VENIR NOTRE VILLE RASSEMBLÉE

Texte non fourni

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

RASSEMBLEMENT POUR ÉCHIROLLES

Texte non fourni

CHANGER ÉCHIROLLES, C'EST POSSIBLE !

Les voyages forment les élus !

Lors du conseil municipal du 26 mai dernier, le conseil municipal devait voter l'octroi d'un mandat spécial pour permettre à une délégation composée de deux élus et un directeur de service de se rendre au Bénin dans notre ville jumelle de Houéyogbé. Notre groupe s'est positionné contre ce voyage bien tardif dans le mandat. En effet, la justification d'une réactualisation du partenariat nous paraît quelque peu « tirée par les cheveux ». Sans remettre en cause les actions de soutien et d'investissements du plan pluriannuel de coopération 2016-2019 dans le quartier de Honoué, nous avons dû rappeler à la majorité municipale que la crise économique impacte fortement la population échirolloise et les finances de notre ville. Par conséquent, cette situation oblige les élus à être rigoureux dans l'utilisation des deniers publics, le montant prévisionnel de la dépense n'étant tout de même pas anodin. Personne ne sait, à ce jour, l'issue du prochain scrutin municipal qui sera connu d'ici quelques mois seulement. Ce voyage aurait eu tout son sens en début de mandat mais aucun à ce jour. Sans compter qu'aucune compensation carbone n'a même été proposée par la majorité, ce qui aurait été la moindre des choses.

Fabienne Sarrat
Laurent Berthet
Снзч Mavellia

NON AFFILIÉ

Texte non fourni



EXPRESSION[S]

**POUR PRENDRE RDV AVEC
VOS ÉLU-ES, RETROUVEZ
TOUTES LES INFOS SUR :**

→ echirolles.fr
La ville > Mairie >
Conseil municipal >
Groupes politiques

LA MÉMOIRE DANS LA PIERRE

Depuis le 20 octobre 1946, le Monument aux morts de la place de la Libération, face à l'ancienne mairie, est le cadre des cérémonies organisées par la Ville. Mais où se déroulaient-elles auparavant ?



L'actuel Monument aux morts a été inauguré le 20 octobre 1946 devant une foule nombreuse. La plaque de 1921, elle, est toujours visible au cimetière Saint-Jacques.

Dès le 15 décembre 1918, quelques semaines seulement après la signature de l'Armistice du 11 novembre qui a mis fin à la Première Guerre mondiale, le conseil municipal, dirigé alors par Jean-François Grumel, délibère sur « l'érection d'un mausolée dans le cimetière de la commune et de plaques commémoratives en l'honneur de nos vaillants soldats ». Il s'agit alors de faire « œuvre de patriotisme » et de « perpétuer le souvenir des héros de la victoire de la guerre européenne 1914-1918 et des combattants morts pour la France ». **Sur ce mausolée, « figureront tous les noms des soldats de la commune morts au champ d'honneur ».** Une somme

de mille francs est votée, et des souscriptions ouvertes à la mairie et dans les écoles. Une commission est constituée pour se procurer des plans et devis. Le projet mettra près de trois ans à se concrétiser.

Le monument, une plaque commémorative installée au cimetière Saint-Jacques, est inauguré le 23 octobre 1921 « dans la plus grande simplicité. Cet hommage aux morts ne devra pas revêtir le caractère d'une fête », précise la délibération du 7 octobre. Le conseil municipal, les sociétés de secours mutuel, les sapeurs-pompiers, la section des mutilés, les enfants des instituteurs et institutrices –, et les maires des communes voisines y

assistent. Une couronne mortuaire en palme est déposée au nom de la commune.

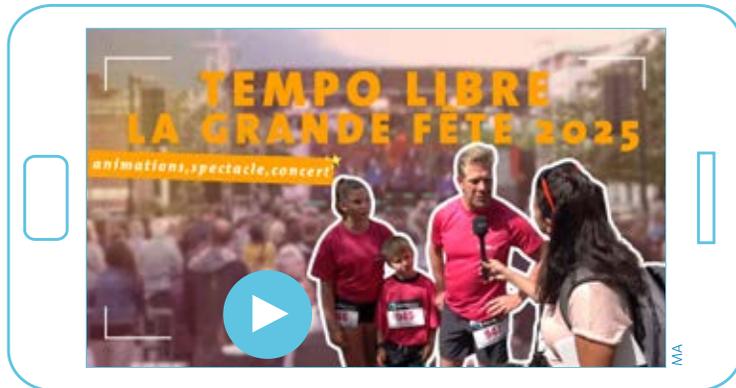
La scène se répétera 35 ans plus tard, le 20 octobre 1946 donc, lors de l'inauguration du Monument aux morts actuel, pour lequel une tombola avait été organisée afin de trouver des fonds. « La petite commune d'Échirolles a élevé à ses morts un splendide monument », titrera le lendemain *Le Dauphiné Libéré*. Une belle reconnaissance du travail de mémoire alors engagé par la commune, qui ne s'est jamais démenti.

 LJSL

avec le service documentation-archives

RETROUVEZ-NOUS SUR      

L'actu en vidéo



Beaucoup de monde sur la place des Cinq-Fontaines et à la Frange verte pour Tempo Libre et la 12^e édition de L'Échirolloise. Deux événements intergénérationnels couronnés de succès.
Revivez les temps forts en vidéo.

 [YouTube : Echirolles38](#)

C'est en ligne

Le moustique tigre est là...
et il ne partira pas tout seul !



Installé à Échirolles, il peut vite devenir envahissant. Pour limiter ses nuisances, adoptons les bons gestes : éliminer les eaux stagnantes, couvrir les récipients, entretenir son extérieur...
Un petit effort à 200 mètres près peut faire toute la différence !

Plus d'infos : echirolles.fr/vie-quotidienne/cadre-de-vie/moustique-tigre

On a liké



On ne pouvait que mettre en avant l'exploit du HBCE : quatre montées en une seule saison, c'est historique pour le club ! Les seniors garçons 2 et 3 accèdent aux niveaux honneur régional et D1 territorial, tandis que les Alpines évoluent désormais en N1 et N2. Une récompense méritée pour le travail accompli sur et en dehors des terrains. Félicitations pour cette saison exceptionnelle !

 [Instagram : hbc2e](#)

Vous avez aimé



L'échangeur du Rondeau est ouvert ! Retour en images sur ce chantier d'envergure qui change la donne : trafic fluidifié, nuisances réduites, liaisons renforcées entre Échirolles et Grenoble... Et bientôt un espace public apaisé au-dessus du tunnel !

 [Instagram : Villedeschirolles](#)



CITÉ CONNECTÉ



echirolles.fr

DESTINATION été 2025

FEU D'ARTIFICE 13 juillet
ANIMATIONS DANS LES PARCS
ACTIVITÉS AU STADE NAUTIQUE
CINÉ EN PLEIN AIR
ATOUT SPORT

